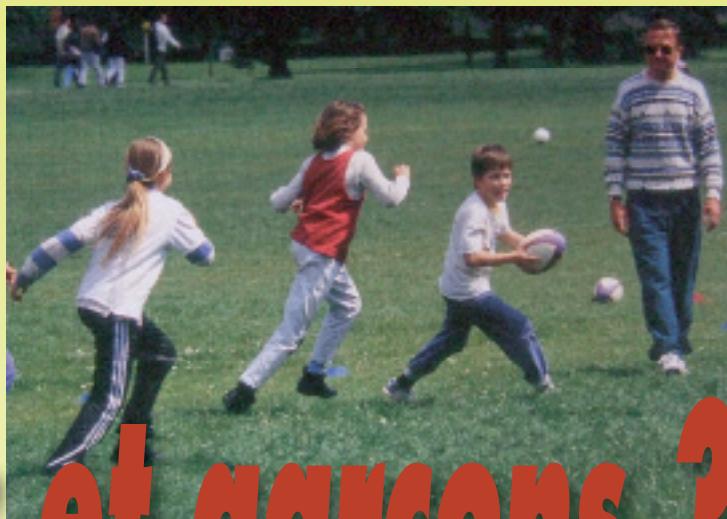


L'éducation physique à l'école : une formation égalitaire des corps

L'école de la République s'institue à la fin du XIX^e siècle sur les bases sexistes de la société qu'elle prétend servir et former. L'instruction dispensée aux jeunes filles reflète alors les attendus sociaux à l'égard des futures citoyennes.



entre filles et garçons ?

Ainsi, le corps comme l'esprit des jeunes filles sont travaillés dans une logique de servitude au profit du dominant masculin. Couture, soin du ménage plus qu'enseignement scientifique et littéraire, l'école de la fin du XIX^e persiste à faire des femmes des bas bleus.

Les stéréotypes véhiculés sur la supposée faiblesse et infériorité des femmes favorisent l'instauration d'une Education Physique « féminine » dans les établissements d'enseignement secondaire dès 1882. Pour participer à l'effort de régénération de la société française, les hygiénistes prennent pour cible les jeunes filles afin d'en exercer le corps dans l'optique d'en faire des mères saines et belles, aptes au service de la reproduction. Les propositions pédagogiques des Docteurs Démeny et Tissier au début du siècle sont empreintes d'une vision des corps parfaitement différenciée. Plus que les exercices proposés, ce sont les finalités et les modalités des pra-



tiques physiques qui apprennent aux filles et aux garçons à jouer différemment de et avec leur corps. Aux filles, il ne s'agit pas d'apprendre à lutter mais à procréer. Point de développement du muscle, point de masque de l'effort, point de compétition sportive mais, au contraire, pour ces corps « fragiles », des gymnastiques modérées, des danses et des rondes, des chants, le tout au service d'un exercice dosé, méthodique et privilégiant le développement du bas ventre et, surtout, de la grâce féminine, conformément à l'image que l'on se fait à l'époque du corps des femmes.



Ce modèle d'éducation physique perdure jusqu'aux années 1960, malgré une mise en dynamique des corps consécutive de l'intégration progressive des sports en Education Physique. Après près de 100 ans d'instruction physique non mixte, l'Education Physique doit faire face à un dilemme : comment poursuivre la reproduction des stéréotypes sexués dans les pratiques sportives à l'heure de la mixité scolaire ? Les filles accèdent ainsi dans les années 1980 à un modèle de corporéité plus engagé, plus compétitif en référence aux modèles des garçons. En revanche, la réciproque n'est pas vraie. Plusieurs années de réflexions didactiques et de débats sont nécessaires pour palier ces inégalités de formation des corps et contribuer ainsi à une mixité qui devienne le moyen d'une égalité.